

THÉÂTRE

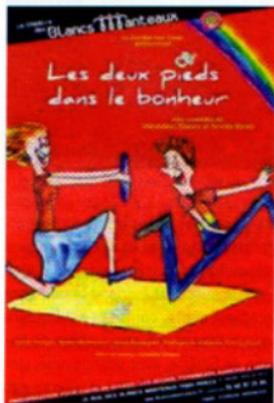
LES DEUX PIEDS DANS LE BONHEUR...
COMME SON NOM L'INDIQUE

Une comédie de Géraldine Therre et Erwin Zirmi par la Compagnie « Jardin sur cour », avec Laure Gouget ou Bénédicte Bailly, Laure Mathurier ou Lucie Rossignol, Philippe de Vallerin ou Stéphane Malassenet et Erwin Zirmi
Mise en scène Camille Simon

au Théâtre des Blancs Manteaux,
15, rue des Blancs Manteaux,
75004 Paris.

■ Disons le tout net et sans faux-fuyant : si cette critique a été écrite pour *La Jaune et la Rouge* et publiée par notre illustre revue, c'est bien parce que l'un des quatre acteurs (tous principaux) de la pièce, et producteur de la troupe, Philippe de Vallerin, est un camarade, kessier 84, et qu'il y joue remarquablement bien.

Est-ce pour autant suffisant pour aller le voir et se serrer sur les bancs du Théâtre des Blancs Manteaux (expérience typique du café-théâtre parisien, je conseille quand même de rentrer dans les premiers)? Certainement pas. Le succès de la pièce depuis le mois de mai, porté par un bouche à oreille qui n'a rien [juste-là] de polytechnicien, le démontre. Non, tout simplement *Les deux pieds dans le bonheur* est une vraie bonne petite (par la durée, une heure) pièce, un « boulevard » à la mode du ^{xx} siècle, avec des personnages attachants, un scénario qui a finalement plus de profondeur qu'il n'y prétend, et des dialogues qui « fonctionnent » à merveille, servis, on le répète, par un quatuor d'acteurs qui joue avec énergie et justesse et prend visiblement plaisir à nous amuser.



Et c'est porté par ce plaisir communicatif, par ce rythme sans faiblesse, et par un enchaînement sans pitié de répliques savoureuses (et même il faut le dire pour le public sensible, parfois un peu goûteuses) que démarrant avec un (faux) couple très porté sur la conquête... des hommes, nous nous retrouvons une heure plus tard, sans nous en rendre compte (le temps passe très vite) dans une situation... que je ne dévoilerai évidemment pas mais dont pas plus le public que les personnages n'auraient pu prévoir l'issue.

Gaston Méjane (62)

BRIDGE

ÉNONCÉS

Je vous raconte aujourd'hui une donne de la finale nationale de l'Interclubs.

Votre main en Sud
(NS vulnérables) :

▲ D 10 x x
♥ A R V x x
♦ A R x x
♠ -

les enchères :

| | S | O | N | E |
|----|-----|----|----|---|
| 1♥ | 2SA | 3♥ | 5♠ | |
| 5♦ | 6♠ | - | - | |
| 6♥ | - | - | - | |

On entame as de trèfle et le mort s'étale :

▲ A V x x x
♥ 10 x x x
♦ x x
♠ x x

À vous de jouer.

Solutions page 76

Vous pouvez voir *Les deux pieds dans le bonheur* au Théâtre des Blancs Manteaux, les jeudis, vendredis et samedis à 19h30, constater une fois de plus que l'X mène à tout, et surtout passer une bonne soirée.

Un des petits restaurants du Marais (bondé bien sûr comme la salle, la rue et le métro) complètera une excellente soirée.

Et comme (l'ai-je déjà laissé entendre ?) je ne conseille pas franchement d'amener les enfants en dessous de treize ans (et au-dessus ils préfèrent y aller sans vous), vous pouvez en profiter pour organiser une sortie entre amis, en amoureux, ou, à l'instar de nos personnages, en célibataires, du moins au début.

Nicolas Schimel (84)